

INTERNATIONAL ÉTATS-UNIS

DU 17 AU 31 DÉCEMBRE 2016

CIRCUS INCOGNITUS

De et avec Jamie Adkins



CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

Login : presse / Mot de passe : presse

Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

DU 17 AU 31 DÉCEMBRE 2016

CIRCUS INCOGNITUS

De et avec Jamie Adkins

Avec
Jamie Adkins

Direction artistique Jamie Adkins

Lumière Nicolas Descoteaux

Costumes Katrin Leblond

Composition et arrangement musical Lucie Cauchon

Production Collectiv Jamie Adkins, DdD

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Samedi 17 décembre à 19h
Dimanche 18 décembre à 16h
Mardi 20 décembre à 19h
Mercredi 21 décembre à 19h
Jeudi 22 décembre à 19h
Vendredi 23 décembre à 19h

Dimanche 25 décembre à 16h
Mardi 27 décembre à 19h
Mercredi 28 décembre à 19h
Jeudi 29 décembre à 19h
Vendredi 30 décembre à 19h
Samedi 31 décembre à 19h

Durée : 1h
À partir de 5 ans

Acclamé aux Célestins il y a quatre ans, Jamie Adkins a continué depuis à jouer son « one-man-circus » sur les scènes du monde entier avec toujours autant de succès. Nous le retrouvons avec bonheur cette saison pour enchanter les fêtes de fin d'année.

Circus Incognitus c'est l'histoire d'un être lunaire et terriblement attachant, un clown atypique qui a quelque chose à dire, mais qui ne parvient pas à trouver les mots. Gaffeur à la Chaplin, Jamie Adkins est un personnage doté de mille talents, excellant dans toutes les disciplines avec une insolence désarmante. En poète décalé, inventif et sensible, il teinte le trivial de merveilleux, convertit le banal en extraordinaire et illumine chaque instant du quotidien.

Jamie Adkins s'est aiguisé à l'art du clown, au jonglage, au fil de fer, au fil mou ou encore à l'acrobatie auprès de prestigieux cirques tels que le Pickle Family Circus aux États-Unis ou encore le Cirque Éloize à Montréal. S'imposant dès son entrée en scène comme un clown candide, il se montre rapidement sous le jour d'un séducteur facétieux. Sans une parole, il dompte l'imaginaire, jongle avec nos émotions et triomphe des situations les plus périlleuses.

Dans son bric-à-brac, on découvre pêle-mêle, chaise, échelle, valise, bretelles, corde ou raquette de ping-pong... soit autant de prétextes à jongler, à jouer et à apprivoiser l'irrépressible tendance qu'ont tous les objets à s'insurger ou se dérober sous ses pieds.

Circus Incognitus est un spectacle précieux, comme un moment rare. De ces bijoux de drôlerie, de charme et de tendresse qui nous libèrent d'un rire profond et éveillent en nous une âme d'enfant.

Un homme qui a peur de parler en public fait tout ce qu'il faut – ou ne faudrait pas – pour y parvenir.

Finalement, il va parler autrement.

Jamie Adkins a commencé très jeune. À treize ans, il ravissait déjà les passants de San Diego (U.S.A.) grâce à son audace et à son humour des rues. Très vite, il a rejoint quelques cirques fameux pour aiguiser ses talents multiples : clown à moitié triste, jongleur, acrobate et fil-de-fériste. Aujourd'hui, c'est sur les scènes du monde entier qu'il développe ses talents de circassien poète : décalé et inadapté mais inventif et sensible. Circus Incognitus est l'histoire d'un homme qui a quelque chose à dire, mais qui ne parvient pas à trouver les mots. Le personnage lunaire que joue Adkins est trop angoissé devant le monde, devant les gens, trop effrayé par le public. Le micro qui est devant lui, sur une scène presque vide, ne lui sert à rien. Alors il demande aux objets qui l'entourent de l'aider à dépasser sa peur, d'avoir la bonté de lui fournir des solutions pour qu'il puisse prendre la parole en public. Et des solutions, il y en a, c'est ce que le spectacle ne cesse de prouver. Parce que pour parler, souvent, bien peu de choses suffisent : des balles de ping-pong qui entraînent Adkins, presque malgré lui, dans une jonglerie virtuose, une boîte sans fond d'où surgissent toutes sortes de choses excentriques, un fruit que lui lance le public et qu'il rattrape vaillamment, un fil mou et deux échelles qui lui permettent d'impressionnantes acrobaties – avec sauts périlleux et chutes non mortelles garanties – dans un final affolé. De toute façon, la leçon du spectacle n'est pas qu'il faudrait réussir, tout et toujours, par exemple parler, mais qu'il est plus important de continuer encore, d'essayer encore. Parce qu'on ne sait jamais de quoi l'on est capable avant d'avoir essayé.

Que signifie le titre de votre spectacle ? Est-ce une façon de dire que c'est un spectacle à propos de n'importe qui ?

Le titre vient du fait que je suis un type ordinaire qui joue un one-man-show. Je ne m'attends pas à ce qu'on ait entendu parler de moi, donc le titre est une sorte de clin d'oeil qui dit, « c'est qui ce mec, Jamie Adkins ? »

Votre spectacle semble parler de quelqu'un qui a des problèmes avec le langage. C'est une façon correcte de le résumer ?

Mon personnage a beaucoup à dire, mais il ne sait pas vraiment comment le dire. À la fin, il découvre qu'il n'avait pas besoin de mots mais d'actions. Je trouve que je suis capable de m'exprimer mieux et plus clairement sans les mots. Quand j'utilise des mots sur scène, j'ai tendance à trop parler et le sens de ce que je veux dire devient confus.

Parmi toutes les techniques du corps, vous avez choisi le cirque plutôt que, disons, la danse. Qu'est-ce qui vous a conduit au cirque ?

En fait, j'ai plutôt choisi le clown que le cirque. Un clown danse, joue, rit, pleure et aime. Tout le monde a un clown à l'intérieur de soi. Il faut juste savoir le laisser sortir.

Diriez-vous qu'il y a un corps à la Jamie Adkins ?

Un corps à la Jamie Adkins serait un corps très normal essayant de faire des choses inhabituelles.

Votre spectacle est très « low-tech » en comparaison des possibilités offertes aujourd'hui. Je suis sûr que c'est un choix mais pourquoi ce choix ?

J'aime le « low tech. » Souvent, dans les spectacles, les jouets High-tech séparent l'artiste du public d'une manière artificielle et sans servir l'histoire. J'aime les expériences humaines. Je suis plus intéressé par le jongleur que par le jonglage. J'aime les spectacles remplis d'humanité, la face lumineuse de l'humanité et sa face sombre. Je préfère écouter un bon chanteur jouer de la guitare acoustique dans une petite salle que n'importe quel spectacle dans une arène, débordant de lumières, d'effets spéciaux, d'explosions

et de chansons probablement en play-back. J'aime regarder les êtres humains être humains. Mais maintenant que j'y pense. Il n'y a pas un robot dans le monde qui puisse faire ce dont un corps humain est capable. Tous les ordinateurs du monde mis ensemble ne pourraient pas réaliser les fonctions complexes que le cerveau humain effectue sans effort. Donc, peut-être qu'en fait j'aime le High-tech.

Les accessoires que vous utilisez, la façon dont vous les utilisez, et votre visage neutre, sans émotion, rappelle beaucoup Buster Keaton. Diriez-vous qu'il a été une de vos principales influences ?

Je n'ai pas été influencé par le cinéma muet directement. Je travaillais déjà depuis de nombreuses années quand j'ai vu les chefs-d'oeuvre créés par ces maîtres. Mais, en grandissant, j'adorais regarder les dessins animés de la Warner Bros. Bugs Bunny, Sam le pirate, Charlie le coq, etc. et ces dessins animés étaient très influencés par le cinéma muet burlesque. Ils ont volé à ce cinéma de très nombreuses blagues. Donc j'ai été influencé par Chaplin et Keaton via Bugs Bunny.

D'autres vous ont-ils influencé ?

Quiconque m'a fait rire, aimer ou pleurer a directement influencé ma comédie.

Comment travaillez-vous ? Comment inventez-vous vos numéros ?

Si je travaille pendant une semaine et que durant cette semaine, surgit une seule blague, idée, ou moment pour le spectacle, je considère que c'est une semaine très fructueuse. J'invente mes numéros essentiellement grâce à l'improvisation. Sur scène ou dans le studio, m'abandonnant à l'improvisation, je fais quelquefois quelque chose qui me surprend et me fait rire, alors je sais que je tiens un truc et j'essaie de suivre l'improvisation jusqu'à sa conclusion logique.

**Propos recueillis par Stéphane Bouquet
Novembre 2011**

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Billetterie : 04 72 77 40 00

Administration : 04 72 77 40 40

www.celestins-lyon.org

4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon